

HENRI BARBUSSE

SYLVIE

AUMONT PAR SENLIS
(OISE)

....

Tél. : N° 2 à Aumont

29 septembre 1929.

Cher Monsieur et ami,

Je viens de recevoir votre lettre et j'en ai été charmé car j'ai conservé un très heureux souvenir des quelques instants qu'il m'a été donné de vous voir et de m'entretenir avec vous dans ma maison. Je suis donc particulièrement heureux de voir l'amicale sympathie que vous voulez bien me témoigner.

Je manque de paroles pour vous dire combien je vous suis reconnaissant du souci que vous voulez bien prendre de remplir vos amicales et généreuses promesses et de me combler de présents. Je mentirai en vous disant qu'ils ne seront pas les bienvenus.

Vous m'avez avisé que JESUS et LES JUDAS DE JESUS ont paru chez Caro Raggio en 1927. Il y a là évidemment de sa part une dissimulation que je ne m'explique pas sinon parce qu'il ne voulait pas me payer les droits d'auteur afférents à la publication de ces ouvrages. Je lui ai écrit à différentes reprises des lettres recommandées auxquelles il vient seulement de répondre. Il prend note de ce que je lui dis au sujet de la cession du FEU et de CLARTE (L'ENFER n'étant pas dans sa maison), à un autre éditeur pour la langue espagnole. Il me dit qu'il lui reste trois mille exemplaires du FEU de la 5ème édition (je n'avais pas entendu parler par lui d'édition nouvelle) et mille exemplaires de CLARTE. Il doit y avoir au sujet de ces stocks ~~ce~~ œuvres régies par un traité qui vient à expiration, une règle commune de droit. Il est bien certain qu'il y a là la possibilité d'une vente concurrente abusive alors qu'on ne peut pas contrôler exactement le stock.

Il me semble que le mieux c'est que la maison Cenit s'entende en tant que maison d'édition à partir de ce moment, du FEU et de CLARTE en espagnol, avec Caro Raggio.

Je demande également à Caro Raggio de me donner une situation de toutes les éditions que j'ai chez lui, à savoir toutes mes œuvres sauf LES SUPPLIANTS et de régler définitivement les droits en ce qui concerne LE FEU et CLARTE.

Ma femme qui est extrêmement touchée de vos amabilités se joint à moi et vous envoie ses meilleurs souvenirs.

Croyez-moi votre dévoué, cher monsieur et ami, et mes sentiments
les plus amicalement cordiaux

Léon Barbusse

Annette Pidal très touchée de votre bon souvenir vous envoie ses respectueuses salutations

HENRI BARBUSSE

SYLVIE

AUMONT PAR SENLIS

(OISE)

....

Tél. : N° 2 à Aumont

11 2 de oct. 1929

Querido Señor y amigo,

He recibido hoy las fotografías que Vd. tuvo la bondad de enviarme. Las encuentro maravillosas, las mucho agradezco, y soy sumamente contento de verlas porque ellas recuerdan, a mi mujer y a mí, las hermosas horas que hemos pasado con Vd. en nuestra pequeña casa y nuestro modesto jardín de Aumont.

Disperúeme, querido amigo, si escribo en bello idioma de un modo tan deficiente (¡no tengo aquí ningún diccionario!) y reciba Vd. las amistades mejores de mí y de mi esposa.

Muy cordialment

Henri Barbusse.

10352

3 janvier 1930.

(Henri)

HENRI BARBUSSE

VIGILIA

MIRAMAR PAR THÉOULE

(ALPES-MARITIMES)

Téléphone N° 1 A MIRAMAR

Mon cher ami,

Je prends la liberté de vous aviser personnellement et à titre strictement confidentiel qu'il y a des décisions importantes à prendre pour MONDE et que une ou plusieurs assemblées générales vont se tenir. Il serait donc nécessaire de vous y faire représenter et comme je pense que vous ne pourrez pas y assister il faudrait donner une procuration pour cela soit à moi-même, si vous le voulez bien, soit à un autre actionnaire.

Je vous adresse ci-joint une feuille de papier timbrée où vous voudrez bien inscrire en la complétant en ce qui concerne le nom et l'adresse de votre représentant, la formule que je vous adresse. Il faudra aussi faire légaliser votre signature pour qu'elle ne puisse pas être contestée.

Je vous demande de bien vouloir me faire parvenir cette procuration le plus tôt possible.

Il est bien entendu que je vous tiendrai au courant personnellement de toutes décisions qui seront prises pour la bonne marche et l'extension du journal.

Croyez à mes sentiments cordiaux et amicaux.

Henri Barbusse

18 janvier 1931.

HENRI BARBUSSE
VIGILIA

MIRAMAR PAR THÉOULE
(ALPES-MARITIMES)
Téléphone N° 1 A MIRAMAR

Mon bien cher ami,

Je vous accuse réception de la procura-
tion que vous m'avez adressée et je vous
suis reconnaissant de la confiance que vous
me témoignez. Je vous tiendrai, directement,
au courant de tout ce que nous allons déci-
der pour la vie de MONDE et l'accroissement
de son rayonnement.

Croyez à mon souvenir le meilleur.

Henri Barbusse

HENRI BARBUSSE

SYLVIE

AUMONT PAR SENLIS
(OISE)

TÉL. : 2 A AUMONT

3 juillet 1935.

Mon cher ami,

Il y a très longtemps que je n'ai pas eu le plaisir d'avoir de vos nouvelles. Peut-être aurai-je la joie de vous voir à Madrid où je dois être le 9. mais en attendant je voudrais vous parler d'une question tout à fait spéciale. J'ai entre les mains un bon pour pouvoir que vous avez bien voulu me signer au début de l'année 1931 me donnant procuration pour vous représenter et voter à votre place aux Assemblées Générales de MONDE au cas où vous ne seriez pas vous même présent.

Depuis cette époque, aucune Assemblée Générale n'a eu lieu et votre procuration est donc valable en principe. Toutefois à cause du très long délai écoulé, je vous serais obligé de bien vouloir, par simple lettre, me la confirmer et d'autre part, les actions de MONDE étant actuellement au porteur il faut que vos actions soient déposées avant l'Assemblée Générale.

Comme nous avons une Assemblée Générale en vue (dont je ne peux encore vous préciser exactement la date) je vous serais obligé de bien vouloir, pour que votre procuration soit valable, soit m'envoyer les actions en dépôt, dont je vous accuserai réception et que je vous restituerai après l'Assemblée Générale; soit, si vous avez expédié vos actions à MONDE ou si elles ne vous ont pas encore été délivrées, me

donner l'autorisation d'en prendre possession provisoirement
en votre nom.

Bien amicalement à vous

Luis Barbeu

16 juillet 1933.

HENRI BARBUSSE

SYLVIE

AUMONT PAR SENLIS

(OISE)

TÉL. : 2 A AUMONT

Mon cher ami,

Je tiens à peine rentré en France, à vous dire combien j'ai été heureux de me trouver avec vous à Madrid et de parler avec vous de tant de sujets qui nous intéressent tous deux. Le souvenir de votre amical accueil s'ajoutera à celui que je garde déjà de vous et je vous serre cordialement et amicalement les mains.

Henri Barbusse.

Annette Vidal se rappelle à votre bon souvenir.

MONDE

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL

DIRECTEUR : HENRI BARBUSSE
37, RUE JOUBERT, PARIS

TÉLÉPHONE : TRINITÉ 10-43
C. C. POSTAL : NEVEU 1219-02 - PARIS

PARIS, LE 21 Novembre 1934.

Diego Hidalgo

Monsieur Diego HIDALGO
Ancien Ministre de Justice
MADRID (ESPAGNE)

Monsieur,

La rédaction de MONDE et moi-même, vous prions instamment de prendre en considération la lettre que notre ami DESPRES vous adresse, et de bien vouloir user de votre autorité auprès de Mr EMERROUX, Président du Conseil des Ministres, afin d'obtenir la libération immédiate de notre collaborateur RABATE, qui est retenu à la Prison Modèle de Madrid sans être inculpé.

Espérant que vous voudrez bien donner suite à notre demande, veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre haute considération.

Henri Barbusse

MONDE

HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL

DIRECTEUR : HENRI BARBUSSE
37, RUE JOUBERT, PARIS

TÉLÉPHONE : TRINITÉ 10-43
C. C. POSTAL : NEVEU 1219-02 - PARIS

PARIS, LE 12 Décembre 1934.

Monsieur Diego HIDALGO
Felipe IV - 9
MADRID - (ESPAGNE)

Cher Monsieur et Ami,

C'est avec grande joie que j'ai reçu vos deux lettres me renseignant sur les démarches que vous avez faites en faveur de mon collaborateur RABATE.

~~Je regrette que, jusqu'à maintenant, ces démarches aient~~
été vaines, mais j'espère de tout coeur que votre intervention auprès du Commandant Militaire Don Antonio Hernandez sera couronnée de succès.

Mon collaborateur RABATE n'a séjourné à Madrid que 24 heures, et je ne puis m'imaginer qu'un homme de la qualité de ce collaborateur dévoué ait pu commettre un délit si grave qu'il justifierait sa détention depuis près de six semaines.

En tout cas, même si votre intervention serait vaine, je ne vous en serais pas moins très, très reconnaissant si vous pouviez me donner des nouvelles à son sujet.

Recevez, Cher Monsieur et Ami, mes salutations les plus cordiales.

Henri Barbusse